

Marche d'automne 2013 au Tessin de la Madonna del Sasso au col du SaintGothard (du 8 au 14 septembre 2013)

Comme je fais partie des Romands et que le Tessin est à 5 heures de train, je suis parti le samedi 7 septembre et j'ai bénéficié, comme beaucoup d'autres, d'une nuit à l'Auberge de Jeunesse de Bellinzone, offerte par l'Association.

Le lendemain matin, j'ai pris le train pour Locarno et de là, j'ai grimpé jusqu'à l'église de la Madonna del Sasso, à travers la ville, sous les arcades et en suivant un petit chemin balisé par des oratoires et des petites chapelles. Tous les participants de la marche étaient là, beaucoup d'habitues et quelques nouveaux, au total 22 participants encadrés par Carla, Hermann, Claire-Marie et Bernard. Le soleil était présent, mais très timide, de gros nuages gris se profilaient à l'horizon.

Nous avons assisté à une messe en allemand et à l'inauguration du chemin balisé par Hermann reliant le Tessin à la Via Jacobi à Emmetten. Une plaque commémorative a été dévoilée par Carla et la fille de Hermann, Anaïs, dont la maman, Elena, s'activait autour du délicieux apéro par elle préparé... Cette plaque dévoilée au public fit l'objet de plusieurs allocutions et d'une bénédiction par le prêtre officiant.

La pluie s'est mise à tomber, nous avons pu nous restaurer dans une petite salle avant de partir sur ce chemin qui nous conduira jusqu'au Saint Gothard.

C'est à travers les quartiers hauts d'Orselina et une partie boisée que nous avons quitté la ville de Locarno. En descendant dans la plaine, une pluie diluvienne s'est abattue sur notre groupe et ne nous a pas quittés de toute la journée. Nous n'apercevions le paysage qu'à travers un rideau de pluie continue. Mais comme la pluie n'arrête pas le pèlerin, nous avons marché jusqu'à Progero, où nous avons pris le train qui nous a ramenés à Bellinzone à l'Auberge de jeunesse. Là, nos habits ont pu être séchés dans les chambres. Les organisateurs ont eu la très bonne idée de nous fournir du papier journal pour bourrer nos chaussures et absorber toute l'humidité.

Le lendemain matin, comme l'air avait été encore chaud, tout avait séché. Nous reprenons le train pour rejoindre Gudo et poursuivre notre périple jusqu'à Claro, en longeant le Tessin sur un sentier très agréable et réchauffés par un beau soleil généreux. Aujourd'hui, c'est Bernard le guide, Hermann, pilote, doit travailler pour sa compagnie. Au début de la marche, nous chantons, traditionnellement, « Ultrèia », le chant des pèlerins. Les conversations vont bon train, le bruit incessant de l'autoroute nous accompagne et nous accompagnera très souvent cette semaine. Une pause biscuits, glou glou et une méditation sur le thème des frontières par Arabella est la bienvenue. Il est temps de repartir, mais en silence, toujours en longeant le fleuve, jusqu'à midi. Oh surprise ! Un somptueux pique-nique préparé par Claire-Marie et Carla nous attend : des bancs, des tables, des arbres pour se soulager et un concert de cors des Alpes de Bernard et Jacques. Nous repartons, traversons le fleuve et marchons dans la joie et la bonne humeur jusqu'à Claro, toujours en suivant le fleuve, à travers bois. Nous voilà arrivés, un bistrot nous accueille pour une bière bien méritée. Une demi-heure après, nous montons dans un bus jusqu'à Bellinzone, où nous passons, pour la plupart d'entre nous, une troisième nuit. Quel bonheur de pouvoir rester plusieurs nuits dans le même endroit, merci Carla !

C'est mardi, nous reprenons le car jusqu'à Claro, le ciel est gris, les nuages bas, il pleut, mais n'importe ! Nous repartons de l'endroit où nous avons quitté la marche hier. Henri, notre président, avant le chant « Ultrèia » nous livre une pensée sur la marche et, sous la pluie, nous marchons le long du fleuve, la pluie n'est pas trop forte, bien à l'abri sous nos pèlerines multicolores, jusqu'au lieu de pique-nique, un endroit abrité, bien aménagé. Après le repas, un petit café pris à la buvette du stade et nous repartons en direction de Biasca, toujours avec le Tessin et l'autoroute en bruit de fond. Arrivés à Biasca, Hermann nous conduit à l'église St Pierre, juchée sur le versant de la

montagne, qu'il faut atteindre par une série impressionnante de marches d'escaliers en pierre. Mais cela vaut la peine, l'église du XIII^e siècle est magnifique et un ami d'Hermann nous fait découvrir tous ses trésors (fresques, peintures, statues, etc...) en nous initiant aux symboles issus de l'Antiquité, clé indispensable pour comprendre la signification de ces chefs d'oeuvre.

Un petit groupe poursuit la visite en suivant un très beau chemin de croix menant à une ancienne chapelle, près d'un vieux pont surplombant des cascades jaillissantes de la montagne. Nous nous retrouvons tous à l'hôtel, où nous retrouvons nos bagages et passons une très belle soirée et une nuit reposante.

C'est mercredi, le milieu de la semaine, Hermann nous conduit dans la Léventine et nous explique la position clé du village de Biasca, à l'endroit du départ de trois vallées : le val Blénio qui part en direction du Lukmanier dans les Grisons, la riviera, d'où nous venons et la Léventine où nous entrons en direction du but de notre marche : le St Gotthard. Nous retrouvons le Tessin, peut-être un peu moins large et l'autoroute que nous devons côtoyer de très près. Heureusement, après un arrêt méditation, Hermann nous promet de nous conduire dans le grotto du val d'Ambra où nous pouvons prendre un bon café servi par une patronne valaisanne. Nous lui chantons, pour la remercier, « Sentiers valaisans ». Suite de notre marche, en suivant l'autoroute et en forêt jusqu'à Giornico. Là, devant l'église, un bijou de l'art roman, Claire-Marie et Carla nous accueillent, elles nous ont préparé un magnifique pique-nique, merci Claire-Marie !

La visite de l'église s'impose. En entrant dans la nef unique dépouillée et bien proportionnée on est aussitôt fasciné par la partie orientale avec son chœur surélevé au-dessus d'une crypte. L'église est dédiée à St Nicolas, patron des voyageurs et citée déjà en 1210. Giornico est important pour nous les Suisses, c'est là, en 1478 que les Confédérés ont vaincu les Milanais et se sont assurés définitivement la possession du Tessin. Après un concert de cors des alpes, nous repartons à l'assaut de l'église de San Pelegrino, perdue dans la montagne, lieu de retraite d'un ermite, au milieu d'une belle forêt de châtaigniers. Le curé de Giornico nous renseigne sur l'histoire et l'origine de ce bel édifice religieux. Nous repartons en grim pant dans la montagne, en admirant la vallée, le soleil est de la partie, il nous réchauffe et nous stimule. Arrivés au sommet, quel spectacle ! Chironico, un petit village typique, blotti autour de son église et sa tour avec de petites rues bordées de belles maisons anciennes, dans un écrin de verdure et de forêts. Après une pause « bière » sur la terrasse d'un restaurant et une visite très documentée de l'église avec des fresques très belles, nous prenons deux cars qui nous déposent à Rodi Fiesso, où nous passerons, oh quel bonheur!, les trois prochaines nuits. Les bagages sont là, nous prenons possession de nos chambres et nous nous retrouvons au restaurant de l'hôtel pour un bon repas, après avoir apprécié le Merlot blanc de la région comme apéritif.

Jeudi matin, nous reprenons les deux cars de la veille jusqu'à Chironico, le ciel est clair, il fait grand beau ! La montée est rude et longue, par la route, mais nous n'avons plus le bruit de la vallée et Hermann règle son pas de montagnard, attentif aux marcheurs plus lents. Nous atteignons le village de Gribbio, arrêt méditatif, visite d'une très jolie chapelle. Après avoir traversé le village magnifique avec ses maisons typiques, nous retrouvons la route et, après quelques lacets, nous arrivons au lieu du pique-nique où nous attendent Claire-Marie et Carla. Après le repas et une petite sieste au soleil et agrémentée d'airs de musique à bouche de Jacques, nous reprenons la route, tout en descente jusqu'à Dalpe où nous pouvons déguster un petit café sur une terrasse en plein soleil. Après cet arrêt, nous redescendons, par un joli sentier, à travers prés et forêt, en direction de Rodi, but de notre journée. Vers 18h30, tout le monde se retrouve, changé et propre, nous allons partager le repas du soir au restaurant « Dazio Grande », ancienne douane avant les fameuses grottes qui ferment la vallée à cet endroit. Ce restaurant, transformé en musée, nous raconte l'histoire du passage des gens et des marchandises à l'époque de l'ouverture du col.

Vendredi matin, nous reprenons la route en direction du nord, empruntons un très beau chemin au

milieu des bois, en direction Quinto, où à l'église du village, nous prenons le temps de méditer sur les frontières. Nous prenons un petit café avant de retrouver un joli sentier sur la rive gauche de la vallée, un peu en dessus de la route et du fleuve. Vers midi, dans un parc public, muni de bancs et de tables, nous partageons le pique-nique accompagnés d'un petit concert de cors des Alpes, il fait beau et chaud. Avant de partir, nous prenons encore un petit café et repartons en direction d'Airolo. Nous retrouvons un chemin près de l'autoroute et du fleuve, apercevons le flot des camions et des voitures bloqué à l'entrée du pré tunnel. Quelle chance d'être à pied, pas de problème de bouchon, tout le monde marche bien. Avant d'attaquer une rude montée à travers bois, nous nous arrêtons pour visiter une petite chapelle, dédiée à la Vierge. Repartis, nous évitons la route mais c'est très raide ! Ouf, nous voilà tous en haut ! La descente est un peu périlleuse, le sentier étroit et un peu glissant, il faut bien regarder où on pose les pieds. Nous voilà tous en bas, parmi les vaches et à proximité d'Airolo. Encore un petit effort et nous sommes arrivés à la gare. Le temps de déguster rapidement une bonne bière fraîche, et de remonter dans le car qui nous ramène à Rodi pour la dernière nuit. A la descente du car, un petit groupe profite de visiter les gorges au fond du village.

Nous voilà encore une fois tous réunis autour d'un repas typiquement tessinois. Nous remercions le cuisinier en chantant et les organisateurs de notre marche, les félicitons pour leurs prestations et chantons encore tous ensemble notre joie d'être réunis et d'avoir pu vivre une si belle semaine.

Samedi, le dernier jour ! Nous portons nos bagages dans le bus et partons reprendre le car jusqu'à Airolo. Deux groupes se forment : un groupe va partir à pied depuis la gare en direction de l'hospice sous la conduite d'Hermann qui profite de poser les derniers autocollants du chemin : 7 km avec 930 mètres de dénivelée. Un autre petit groupe, conduit par Bernard, un trajet en car de 4 km et un dénivelé de 600 mètres, à travers les pâturages et le sifflement des marmottes, dans la vallée de la Tremola. Les deux groupes se retrouvent peu avant l'arrivée au col pour une méditation-conte suivie par un troupeau de vaches alignées les unes contre les autres et très attentives aux paroles de Marianne. Un moment de silence et nous voilà près du col. Hermann profite de dire au revoir à chaque participant près de la chapelle des morts. Quelques cent mètres plus haut, il nous amène à l'église du col où nous pouvons remercier une dernière fois nos accompagnateurs et chanter notre joie d'être tous arrivés au but, le Saint Gothard ! Un dernier repas partagé et une visite au très beau musée qui retrace l'histoire de la conquête du col et voilà, sortons nos mouchoirs ! Nous nous quittons, les uns en direction d'Hospental et les autres à Andermatt. Ah, j'oubliais, un petit groupe de trois a décidé de passer encore une nuit au col avant de redescendre en plaine.

Ce fut une très belle semaine ! Pleine de joie et d'amitié, bravo encore à nos quatre organisateurs et à l'année prochaine pour la suite du chemin.

Adrien Grand

« Il faut que le corps se rompe à la routine de la route, ce long effort régulier de la marche, que les jambes se musclent, que le ventre se creuse et que les pieds s'endurcissent avant de voir si l'esprit s'élève. Au bout de la fatigue et de la joie. A travers la fatigue et la joie ». *Alix de Saint-André*